Traction animale et viticulture : Bien choisir son animal.

Choisir un animal de travail n'est pas anodin, vous allez passer des heures et des journées entières à travailler avec ce nouveau compagnon.
Voici quelques conseils pour vous aider à trouver votre partenaire.

Soins et entretien quotidien

Pour leur santé mais aussi pour maintenir leur volonté au travail, on veillera à brosser les animaux avant et après chaque séance de travail. Le premier pansage permet de vérifier que l'animal n'est pas blessé et à nettoyer les zones ou le harnais pourrait éventuellement créer des blessures. Le second vérifiera qu'il n'y a eu aucune blessure au travail et permettra un massage des muscles qui ont travaillé. L'équipement de l'animal doit aussi être nettoyé régulièrement afin de ne pas créer de blessures.
Les pieds des équidés doivent être entretenus régulièrement. Ils peuvent travailler pieds nus ou encore ferrés (la ferrure est conseillée sur des terrains caillouteux ou en cas d'utilisation intensive de l'animal).

Soin	Fréquence
Ferrure	Tous les 2-3 mois
Parrage (si travail pied nu)	En fonction de l'usure du pied
Vermifuge	Début de printemps et d'hiver
Vaccination (tétanos/grippe)	Conseillée 1 fois par an (obligatoire pour les chevaux rencontrant d'autres équidés)

Les aménagements nécessaires à la possession d'un animal

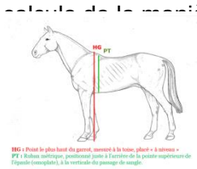
Les équidés sont des animaux grégaires, ils ont donc besoin de compagnie. Il est peu recommandé de ne posséder qu'un seul équidé ; pour leur bien-être, il est préférable d'en détenir au moins 2. Ce sont des animaux rustiques qui peuvent aisément vivre à l'extérieur toute l'année. Il faut cependant veiller à ce qu'ils aient accès à l'eau à volonté et à un abri en cas d'intempéries ou de fortes chaleurs.

Le choix de l'espèce

Cheval de trait, âne ou encore hybrides, de nombreuses espèces sont aptes au travail. Cependant, toutes ne sont pas adaptées à la viticulture. Buttage, labour et décavaillonnage sont des travaux gourmands en énergie qui nécessitent des animaux puissants. On préfèrera donc les ânes et les bardots pour le maraîchage.
Les principaux critères de choix entre le cheval et la mule sont l'expérience du meneur et la nature des parcelles à travailler. La mule est plus puissante et a le pied plus sûr que le cheval mais est beaucoup plus difficile à dresser et mener. De plus, elle ne sera apte à un travail complet qu'au bout de 7-8 ans. Grâce à une supériorité physique par rapport au cheval, le mulet sera plus adapté aux terrains en forte pente mais nécessite un meneur expérimenté. Le cheval de trait est certes moins puissant mais plus facile à manipuler et conviendra plus aux utilisateurs novices. Son dressage est plus rapide et il peut commencer les travaux vers 5 ans.

Le choix de la race

Il va de soi que les races de trait sont plus adaptées que les races de sport. Non seulement elles ont une force de traction supérieure mais leur caractère est bien plus adapté.
En effet, la force se calcule de la manière suivante :
F= tour de poitrine² 30

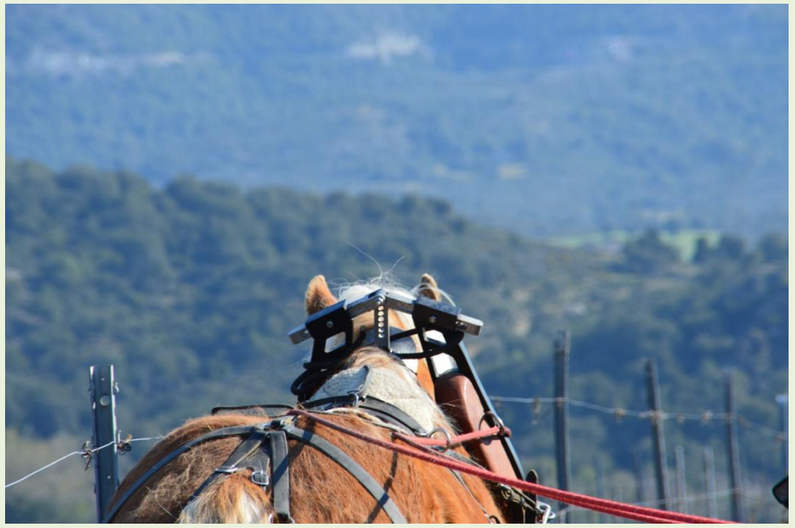


Source : Les Haras Nationaux.

Le choix est pourtant souvent difficile ; en effet, on manque de chevaux dressés disponibles à la vente dans toutes les races. Elles sont toutes également aptes au travail cependant seuls quelques éleveurs dressent leurs chevaux pour le travail. La filière du cheval comtois est la plus dynamique en dressage de chevaux de travail, elle est donc plus représentée. Les races locales sont bien évidemment plus adaptées au terroir.

Le choix de l'individu

Reste ensuite le choix du sexe de l'animal ou encore de la race. Les femelles sont tout aussi capables que les mâles de travailler. Elles présentent l'avantage de la reproduction mais sont souvent plus légères et développent donc moins de force. Elles sont aussi plus difficiles à manier pendant la période des chaleurs. Rares sont les utilisateurs qui travaillent avec des étalons, ceux-ci étant trop vifs pour effectuer un travail lent et rester concentrés des heures durant. Le mâle castré (hongre) apparaît comme étant un bon compagnon de travail.



Une alimentation adaptée au travail

Les équidés sont des herbivores, la majorité de leur alimentation doit donc être constituée de fibres. Il peut s'agit d'herbe, de foin ou encore de paille. Malgré les idées reçues, un animal de trait ne consomme pas beaucoup plus qu'un équidé « normal ». Idéalement, un équidé ne doit pas rester plus de 6h sans manger, la nourriture doit donc être partagée en 2 à 3 repas. Les fourrages doivent être donnés en premier, environ 1h avant les granulés.

Alimentation/ jour (cheval)	Repos	Travail
Foin	10-12kg	10-12kg
Granulés	2 à 4 L	4 à 8 L

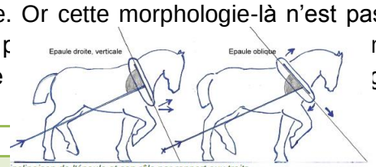
S'il est nourri à l'herbe, l'animal régule seul son alimentation. Il faut cependant veiller à le changer de pré lorsque la quantité d'herbe n'est plus suffisante. De nombreuses zones de refus (endroits où sont généralement placés les crottins) peuvent laisser l'impression qu'il reste de la nourriture mais celle-ci ne sera pas pâturée. Il est admis qu'1 ha est suffisant pour nourrir 1 cheval (pâturage tournant).
La mule, plus rustique, est donc plus économe en alimentation.

Alimentation/jour (mule)	Repos	Travail
Foin	7-8 kg	7-8 kg
Granulés	1-3 L	2-5 L

Lorsqu'il s'agit d'alimentation, une appréciation régulière de l'état de l'animal est plus efficace que des mesures de ration. Si l'animal s'engraisse, il faut alors diminuer la ration. Au contraire si l'on commence à voir ses côtes, une augmentation de l'alimentation est à envisager.

Une morphologie adaptée.

Il est difficile de trouver des chevaux de travail en élevage. La sélection génétique s'est depuis des années dirigée vers une finalité bouchère. Or cette morphologie-là n'est pas adaptée au travail. Si la puissance fournie par l'animal est p mal très lourd n'est pas recherché puisqu'il doit être maniable gne.



nclinaison de l'épaule et son rôle par rapport aux traits.

Partie du corps	Critère recherché
Dos	Court et puissant
Membres	Droit et puissants
Epaule	Droite et courte
Sabots	Sains et durs

Source : Manuel de traction animale moderne

Si le cheval de trait de travail est difficile à trouver, la mule est une espèce rare ! Un bon croisement se ferait avec une jument ayant les critères cités précédemment et un âne d'une race rustique mais la plus docile possible.

Un animal calme et proche de l'Homme

Au niveau du caractère, le choix revient à l'utilisateur puisque c'est avec lui que le travail se fera. Il est cependant indispensable d'avoir un animal calme et peu craintif. En effet, les animaux peureux peuvent être dangereux une fois attelés. On évitera aussi les animaux trop vifs et énergiques puisque le travail qui leur sera demandé est lent. Ces-derniers seront plus adaptés au débardage.

Le dressage : une étape importante

Le dressage d'un animal de travail est un élément crucial. Pour les novices en traction animale, l'achat d'un animal déjà dressé est fortement recommandé. Certains éleveurs proposent d'adapter le dressage des animaux en fonction de la demande du client. Même dans ce cas-là, la formation du meneur est indispensable. Il est également conseillé de s'entourer de personnes ressource afin de disposer d'aide et de conseils avisés.